

**DÉCLARATION DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO**  
**DEUXIÈME CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LA NUTRITION**  
**ROME, 19-21 NOVEMBRE 2014**

Prononcée par S.E. Monsieur Jean Chrysostome Vahamwiti Mukesyayira, Ministre de l'agriculture et du développement rural

Mesdames et Messieurs les Délégués,

Après plusieurs décennies de déclin économique et d'insécurité généralisée dans la sous-région des Grands Lacs africains, la République démocratique du Congo s'est engagée à nouveau sur la route de la relance économique et de la reconstruction nationale, sous le leadership du Président Joseph Kabila Kabange.

Ces décennies de turpitude et de décomposition de l'économie congolaise ont affecté le système de production agricole, ainsi que le système de santé qui assure un rôle important dans l'éducation nutritionnelle.

Avec la reprise économique qu'affiche la République démocratique du Congo ces dernières années, des exploits immédiats ont été réalisés, notamment la maîtrise de l'inflation, la stabilisation macro-économique avec un taux de croissance de plus de 7%, l'agriculture, la santé et l'enseignement sont redevenus trois secteurs prioritaires à travers des programmes ambitieux sur fonds propres de la République démocratique du Congo. Il s'agit entre autres:

- de l'appui aux campagnes agricoles, dont les petits producteurs sont les bénéficiaires ;
- du lancement d'un vaste programme de parcs agro-industriels ;
- de la promotion des cultures à valeur nutritive très élevée, notamment le soja et les haricots ;
- de la réhabilitation et de l'équipement de mille centres de santé et hôpitaux, pionniers de la promotion nutritionnelle ;
- de la construction de mille nouvelles belles écoles par an pour promouvoir le niveau d'instruction, gage supplémentaire d'une belle éducation nutritionnelle et de l'amélioration de la productivité agricole.

Cette nouvelle dynamique va aider inexorablement à reculer le taux des personnes souffrant de la faim en République démocratique du Congo, ainsi que celui des enfants mal nourris. Certes, la question nécessitera une synergie plus grande entre les trois ministères de l'agriculture, de la santé et de l'éducation nationale pour obtenir des changements significatifs et durables dans le secteur agricole et nutritionnel.

C'est pourquoi nous saluons la contribution de la FAO, du FIDA, du PAM, de l'OMS, de l'UNICEF et de l'UNESCO qui ont maintenu leur présence en République démocratique du Congo même pendant les moments les plus difficiles.

Le Gouvernement de la République démocratique du Congo se réjouit aussi du fait que le prix d'une bonne collaboration entre la FAO, le FIDA et le PAM ait été accordé dernièrement à l'équipe tripartite de ces trois organisations dans mon pays, la République démocratique du Congo.

Je salue aussi l'identification, en cours, de nouveaux projets agricoles et nutritionnels du FIDA, de la FAO et du PAM dans les zones de l'Est du pays sortant de la guerre. Cela va contribuer à stabiliser les ménages agricoles qui ont vécu pendant longtemps dans des camps de déplacés au Nord Kivu, au Sud Kivu, en Ituri et au Nord Katanga.

Enfin, la faim et la malnutrition ont été souvent renforcées par des faits ou des événements imprévus. Tel est le cas des guerres, tel est aussi le cas de l'épidémie du virus Ebola qui fait trembler l'Afrique et le monde.

À ce sujet, mon collègue Ministre de la santé de la République démocratique du Congo m'a chargé de vous annoncer une bonne nouvelle : la République démocratique du Congo a été déclarée samedi 15 novembre 2014, pays sans épidémie du virus Ebola, décision prise conjointement par le Gouvernement de la République démocratique du Congo avec l'Organisation mondiale de la santé, fruit du savoir et du savoir-faire des experts congolais. En octobre passé, du haut de la tribune des Nations Unies, le Président de la République Joseph Kabila Kabange a pris l'engagement de mettre cette expertise congolaise dans le domaine du virus Ebola à la disposition de l'Afrique et du monde. Mille experts congolais sont mobilisés à cette fin.

Au-delà de cette bonne nouvelle, j'invite, au nom de la solidarité et de la coopération internationales que nous a recommandées hier Sa Sainteté le Pape François 1<sup>er</sup>, les investisseurs du secteur privé tout comme toutes les organisations de coopération au développement agricole, à s'engager à valoriser l'immense potentiel agricole inexploité de la République démocratique du Congo, deuxième potentiel agricole inexploité au monde après celui du Brésil. Cela contribuera à la réduction de la faim et de la malnutrition dans le monde et permettra de remettre à surface la prospérité cachée dans ce vaste pays de l'Afrique centrale. Les parcs industriels, ce vaste programme que

vient de lancer le Gouvernement congolais, à côté des exploitations agricoles familiales, attendent les capitaux qui ont besoin à la fois de se fructifier tout en servant l'humanité dans la lutte contre la faim et la malnutrition.

Puisse l'humanité vaincre la faim et la malnutrition !

Pour y parvenir, les actions concrètes sont essentielles.

Je vous en remercie.